

LE SCRIPT ARIUM [2020]

- Les arts visuels

CAHIER PÉDAGOGIQUE

À L'ATTENTION DE L'ENSEIGNANT (E)

théâtre
le clou!

en collaboration avec

le THÉÂTRE DENISE-PELLETIER et

le THÉÂTRE JEUNESSE LES GROS BECS

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL

THÉÂTRE
DENISE-PELLETIER

Les
Gros Becs
CENTRE DE DIFFUSION
DE THÉÂTRE JEUNESSE

M **B**
N **A**
Q Musée national
des beaux-arts
du Québec
Québec

UN PROJET D'ÉCRITURE, DE LA CLASSE À LA SCÈNE

Plus qu'un spectacle, *Le Scriptarium* est à la fois un projet éducatif, social et artistique, qui s'adresse aux jeunes de secondaire 3 à 5. **Incubateur foisonnant, *Le Scriptarium* permet aux adolescents de découvrir des courants artistiques, littéraires ou philosophiques et valorise la prise de parole dans un projet collectif de création.**

Chaque année, le Théâtre Le Clou invite une personnalité inspirante à participer à l'idéation du projet de médiation et du spectacle *Le Scriptarium*.

Ce commissaire propose un univers, un thème ou une forme d'écriture que les adolescents explorent en classe. Inspirés par cette proposition artistique, plus de 1 500 adolescents prennent la plume et plongent dans ce projet d'écriture. Après une première sélection de textes en classe, les professeurs envoient les coups de cœur de leurs élèves. Un comité artistique sélectionne ensuite 24 jeunes auteurs qui sont conviés à participer à un stage de création intensif auprès de professionnels du milieu théâtral.



Le Scriptarium 2019. © Jean-Charles Labarre, spinprod.com

C'est à partir de leurs textes, de leur parole et de leur univers que se construit chaque printemps un spectacle présenté devant des centaines d'adolescents au Théâtre Denise-Pelletier (Montréal) et au Théâtre jeunesse Les Gros Becs (Québec). **Dans cet espace, tout est possible : dialogue, poésie, chanson, récit ou manifeste... Ce qui se retrouve sur scène est le résultat d'un long processus de création durant lequel le jeune découvre le théâtre de création!**

Pour l'édition 2020, *Le Scriptarium* a un duo de commissaires qui est au cœur du milieu des arts visuels soit **Nathalie Bondil** la directrice du Musée des beaux-arts de Montréal et **Jean-Luc Murray** le directeur du Musée national des beaux-arts de Québec. Ensemble, ils ont décidé d'inviter les participants à venir découvrir des œuvres soigneusement sélectionnées dans le but d'inspirer l'écriture de leur texte. Voici leur mission artistique :

**« *Inspire-toi d'une œuvre.
Imprègne-toi de son univers, deviens ses personnages, ses textures, ses couleurs...
et raconte ton histoire.* »**

Pour vous permettre d'accompagner vos étudiants dans cette grande aventure au carrefour de l'art visuel, de la littérature et du théâtre, voici un cahier avec toutes des informations à transmettre à vos élèves et d'autres pour vous.

Bonne lecture!



Nathalie Bondil

Muséologue engagée et innovatrice, Nathalie Bondil cumule depuis 2007 les fonctions de directrice générale et de conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM). Convaincue que le musée est vecteur de progrès social, Mme Bondil a créé des partenariats avec plus de 450 organismes scolaires, universitaires et communautaires, et lancé le comité consultatif Art et Santé. Vice-présidente du Conseil des arts du Canada, Mme Bondil a reçu deux doctorats honorifiques (Université McGill, 2013; puis Université de Montréal, 2015) et a été nommée Personnalité de l'année dans le volet culture par La Presse (2018). Elle est récipiendaire, entre autres, du prix Peter Herrndorf pour le leadership dans les arts (2018) et de la médaille de l'Assemblée nationale (2016), en plus d'avoir été couronnée du prix Femmes d'affaires du Québec (2017). Elle est membre de l'Ordre du Canada et chevalière de l'Ordre national du Québec et de l'Ordre de Montréal, ainsi que chevalière de la Légion d'honneur et officier de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. Mme Bondil est diplômée de second cycle en histoire de l'art et muséologie de l'École du Louvre et a obtenu son diplôme de l'Institut national du patrimoine pour les conservateurs du patrimoine de l'État, à Paris.

Reportage vidéo :

Nathalie Bondil, une femme à la tête du musée des Beaux-Arts de Montréal pour faire entrer l'art dans la vie
Reportage de Catherine François présenté sur TV5 MONDE (3 minutes)

<https://information.tv5monde.com/terriennes/nathalie-bondil-une-femme-la-tete-du-musee-des-beaux-arts-de-montreal-pour-faire-entrer-l>



Jean-Luc Murray

M. Murray a acquis au fil des ans une solide expérience dans le domaine de la muséologie où il a occupé diverses fonctions dans les secteurs de l'éducation, de la conservation, de la conception d'expositions et de la direction d'organisations. Il était jusqu'à tout récemment directeur de la programmation au Musée de la civilisation et a occupé des postes de direction de l'éducation pour la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) ainsi que pour le Musée des beaux-arts de Montréal

Site internet du Musée Nationale des Beaux-Arts de Québec

<https://www.mnbaq.org/>

MOTS DES COMMISSAIRES

C'est avec enthousiasme que j'ai accepté d'être le commissaire du projet Scriptarium 2020 de Québec. J'ai décidé de faire une sélection d'œuvres autour du thème « Soulèvement ». Exposées dans les aires publiques du pavillon Charles-Baillairgé, ces œuvres vous serviront de matière première pour le laboratoire d'écriture du Scriptarium 2020.

Le thème du « Soulèvement » m'a été inspiré par vous qui prenez part au projet. C'est vous, par votre énergie et votre audace, qui parviendrez à soulever la société contre les problèmes de notre époque : les réchauffements climatiques, la surconsommation, la perte d'idéaux collectifs.

Les œuvres que vous découvrirez inspirent des réflexions sur l'environnement, sur notre rapport aux choses et au temps ainsi que sur notre capacité d'action. Elles n'apportent pas de réponses aux grandes questions qu'elles soulèvent, mais suscitent des rencontres, des dialogues et des prises de conscience. Cette exposition se veut donc l'occasion de vous faire découvrir comment les arts visuels peuvent être le moteur d'une réflexion à la fois individuelle et collective.

- JEAN-LUC MURRAY

Attention vous entrez dans une zone à risque! Vous allez être étonnés, intrigués, interloqués, touchés, en un mot : émus. Les artistes parlent avec leurs mots, ce sont les œuvres d'art. Attention, car ils ont un accès direct à nos cœurs, nos sens et nos tripes! Vous aimerez et vous détesterez... À chacun ses goûts et ses dégoûts.

Nous n'avons jamais cohabité avec la proximité - donc l'intensité - caractérisant notre époque. Avec autant de réseaux, l'intuition nous est aussi nécessaire pour imaginer notre monde passionnant que les artistes pressentent : ces clairvoyants parlent le langage du cœur grâce à leur art comme outil de communication. Ils nous questionnent sur des enjeux essentiels liés à notre vivre ensemble. L'ouverture à soi et l'ouverture à l'autre sont les deux faces de la même chose.

Je suis persuadée que l'émotion esthétique (qui vient du mot sensation) joue un rôle immense dans la compréhension entre nous, tous et toutes. Je pense que l'intelligence émotionnelle est aussi importante que l'intelligence artificielle. Les œuvres que j'ai choisies pour vous sont importantes pour moi, car elles me font du bien ou me font réfléchir. Chacune porte une identité questionnée, engagée, contrariée, subversive... vers de multiples interprétations.

Un conseil : butinez selon votre propre regard... Ces rencontres poétiques en zigzag vous proposent des expériences, des imprévus, des découvertes, bref chaque œuvre est un voyage. Prenez leur machine à remonter le temps! Évadez-vous dans les espaces intérieurs de chaque tableau et de chaque sculpture! Miroir de votre âme, l'art vous donne des clefs sur un monde de diversité, de sensations et de réflexions... car nous ne sommes pas des robots, n'est-ce pas?

Nous appartenons au règne du vivant dans notre maison commune, la terre. Je vous invite à dépasser nos différences afin d'imaginer ensemble une citoyenneté commune à la mesure des importants sujets que sont nos droits, nos devoirs et le développement durable... Je suis pleine d'optimisme pour votre génération : j'ai confiance en votre intelligence et en votre pouvoir pour écouter, dire et faire bouger les lignes... et j'ai hâte de vous entendre : vous êtes notre boussole, car vous incarnez notre futur.

Bon voyage! Bonnes rencontres!
NATHALIE BONDIL

CE QUE VOUS ALLEZ VIVRE AVEC VOS ÉLÈVES

L'édition 2020 sort des sentiers battus puisque votre groupe est invité à sortir de la salle de classe et à aller au Musée des beaux-arts de Montréal ou au Musée national des beaux-arts de Québec pour découvrir une dizaine d'œuvres sélectionnées par nos commissaires et inspirer vos élèves dans l'écriture de leurs textes.

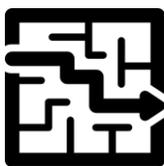
Voici l'expérience que nous vous proposons. La visite débutera par **une courte vidéo de bienvenue du duo de commissaires, un atelier participatif animé** par un médiateur du Scriptarium sur *Comment écrire un texte à partir d'une œuvre d'art* et la remise **d'un carnet créatif** à remplir au fil de la visite. Lors de la visite, **un guide** invitera vos élèves à porter leur attention sur divers éléments de chaque œuvre. Le but est simple : stimuler leur créativité pour leur donner envie de plonger dans **l'écriture d'une histoire**. Une fois le parcours terminé, chaque élève pourra retourner à son œuvre préférée pour entamer le plan de son récit.

Avant de quitter le musée, le médiateur vous remettra les carnets créatifs de vos élèves, pour que vous puissiez poursuivre la rédaction à votre retour en classe.

Pour la rédaction des textes, nous suggérons d'envisager 2 à 3 périodes. Pensez également à réserver 2 à 3 autres périodes pour les présentations orales. Vous devrez nous envoyer les 10 textes coup de cœur avant le 8 novembre.

PISTES DE DISCUSSION AVEC VOS ÉLÈVES AVANT L'ACTIVITÉ :

- Qui est déjà allé au musée?
- Pourquoi les gens vont au musée s'il est possible de tout trouver sur internet?
- Est-ce qu'une œuvre d'art peut provoquer des émotions?
- Selon toi, est-ce qu'une œuvre d'art a une seule bonne manière d'être comprise?
- Est-ce qu'une œuvre d'art peut être engagée pour certains et pas pour d'autres?
- Selon toi, est-ce qu'il y a une différence entre copier une œuvre et s'en inspirer?
- Qu'est-ce qu'une histoire?
- Pour toi, qu'est-ce qui fait qu'une histoire est bonne?
- Est-ce qu'il est possible d'exprimer des réflexions personnelles à travers une histoire et des personnages fictifs?
- Est-ce qu'il y a un sujet de l'actualité, une injustice, un fait de société ou une réflexion philosophique que tu aimerais introduire dans ton récit?



L'HISTOIRE

L'histoire, c'est ce qui arrive à quelqu'un, qui le bouscule et le transforme. C'est un événement singulier qui mérite d'être raconté. Il y a trois étapes à une histoire : un début, un milieu et une fin. Au début, on déploie la situation et le personnage : « *Qui est-il? Où est-il? Que fait-il?* ». Rapidement, un élément perturbateur vient modifier le cours des choses et amène des défis à surmonter, des péripéties et des conséquences. On est alors au milieu de l'histoire, les actions s'enchaînent jusqu'à un point culminant : la fin. Le personnage est alors différent de la situation initiale, l'histoire l'a métamorphosé!



LA FICTION

La fiction, c'est une histoire inventée tirée de ton imagination. Elle est généralement inspirée de ce que tu connais sans être une copie conforme de la réalité. Souvent, la fiction permet d'exprimer des audaces que la réalité ne permet habituellement pas ou encore une opinion sur le monde sous le couvert de personnages inventés. Tout est permis, tant que le tout est cohérent! La fiction met en scène un ou des personnages qui évoluent au cours du récit. Pour créer une bonne histoire, tu dois donc penser à faire vivre **un événement marquant ou une transformation importante** à ton personnage!



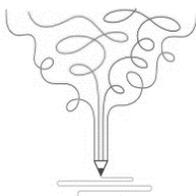
L'ORALITÉ

L'oralité, c'est la caractéristique de l'écriture **destinée à être dite, incarnée, déclamée**. Elle est propre au théâtre, au cinéma, à la chanson et à certaines formes de contes et de poésie. L'oralité permet « *d'écrire comme on parle* ». Tu peux donc souvent lire (et relire!) ton texte à **voix haute** afin de vérifier si son rythme, ses élisions, ses temps de verbes, ses métaphores et peut-être même ses fautes de français sont crédibles dans la bouche de ton personnage!

Exemple

Un goblin activiste super-obsédé par le royaume de la nature me brandit une statistique « *horrifiante* » sur la disparition des cochenilles rouges qui nous servent de colorant dans notre usine. **M'EN TABARSLACK TU MOÉ DES COCHENILLES ROUGES ?!** Sérieusement, l'environnement, on devrait pas tant s'en inquiéter que ça.

Pas si fantastique finalement de Simon Vallerand Lajoie, 2019.



L'INTENTION D'ÉCRITURE

Définir l'intention d'écriture de ton texte peut t'aider à guider tes choix. Lorsque tu entames ton texte ou lorsque tu hésites, tu peux te poser une des questions suivantes :

- *Qu'est-ce que je veux dire avec mon texte?*
- *Dans quel but j'écris? Pour faire rire, pleurer ou trembler?*
- *À qui je m'adresse?*
- *Quelle réflexion sur le monde ou l'être humain je veux faire avec mon texte?*

DES GENRES NARRATIFS RECOMMANDÉS

« Le genre narratif est la catégorie de textes qui racontent un récit présentant des événements, des péripéties. Il est possible d'en dégager le schéma narratif et le schéma actantiel.

Lorsqu'on analyse un texte appartenant au genre narratif, on peut observer le type de narrateur, les points de vue narratifs, la chronologie de l'œuvre, l'époque, les personnages, le temps, etc. »

- ALLOPROF.QC.CA

LE CONTE

Le conte est une histoire racontée par un personnage. Elle/il s'adresse directement au groupe de personnes devant lui. Ce qui importe le plus, c'est que son récit, qu'il soit réaliste, fantastique ou complètement loufoque, soit fascinant!

Le personnage qui prend la parole doit décrire la situation concrète à laquelle il a été confronté et raconter comment cette situation s'est résolue ou a dégénéré. Bien entendu, le récit peut être ponctué de réflexions, de commentaires et d'états d'âme, mais ces parenthèses doivent toujours être reliées au fil conducteur du texte soit l'action. L'action est au cœur de la trame narrative.

Le personnage-conteur est nécessairement habité d'une émotion, née de l'aventure qu'il a vécue. Et c'est parce qu'il souhaite transmettre cette émotion au public qu'il raconte son histoire. La façon la plus sûre de parvenir à ses fins est de faire vivre au public le parcours qu'il a lui-même emprunté. Se retrouvant au cœur même de la situation, le spectateur se sent directement concerné et se laisse naturellement toucher.

En ce qui concerne la langue, le conte doit être écrit pour être dit et non lu. L'oralité est de rigueur, prêtez l'oreille... On ne parle pas dans la vie de tous les jours de la même façon qu'on écrit. Attention! Le travail stylistique ne doit pas pour autant être négligé.

Exemple

Avez-vous déjà ressenti un regard transpercer vos os? Comme si on plongeait dans votre moelle... Moi j'ai eu cette impression étrange lorsque ce vieil homme aux yeux pâles m'a fixé pour la première fois. J'étais assis dans le métro et il s'est mis à me contempler sans rien dire...

Le chasseur invertébré de Jean-François Chagnon 2002

L'ÉCRITURE POÉTIQUE : LE SLAM, LE RAP, LA POÉSIE ET LA CHANSON

L'écriture poétique utilise le langage pour créer des images, des sonorités, des rythmes et des émotions.

Les formes d'écritures poétiques sont en relation directe avec la sensibilité du lecteur. La poésie permet d'exprimer par des images et par la musicalité des sons une perception unique du monde.

Le slam, le rap, la poésie et l'écriture de paroles de chanson sont diverses formes poétiques orales bien distinctes, mais elles se rejoignent sur plusieurs points : le rythme, la sonorité des mots, les images fortes, le foisonnement des figures de style et parfois même les rimes. Tout cela fait le charme et la grande liberté de la parole poétique dans l'oralité. En plus, elle n'empêche en rien de raconter une bonne histoire! Rappelez-vous, la visée du Scriptarium 2020, c'est d'écrire une histoire!

Exemple :

J'ai marché, marché sans savoir où j'allais

Au final de ce paysage j'me suis accoutumé

Quelques instants plus tard, odeur de fumée

Viens remplacer arôme des fleurs parfumées

Puis tout à coup, vision de cauchemar

Milliers de personnes en sang dans le brouillard

Aucune exception: femmes, enfants, vieillards

Qui pour toujours auront une vie faite de déboires

Cauchemardesque réalité d'Omar Hemissi 2019

ASTUCES ANTI-PANIQUE DE L'AUTRICE MARIANNE DANSEREAU



Diplômée du programme d'interprétation de l'École nationale de théâtre du Canada, Marianne Dansereau est comédienne et autrice. Elle signe *Hamster* (prix Gratien-Gélinas, 2015), créé au Théâtre La Licorne (mars 2018) et *Savoir compter*, présenté à la salle Jean-Claude-Germain du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (2017), le premier des deux spectacles créé à titre d'artiste en résidence. Elle participe également à l'édition 2017 du festival Actoral à Marseille, ainsi qu'à divers projets collectifs dont *Vendre ou Rénover : combat théâtral* autour des classiques de la dramaturgie.

« Le syndrome de la page blanche m'assaille! Que faire? »

MARIANNE : As-tu déjà entendu parler du « si » magique? C'est un outil indispensable. Pour activer ton imagination peut-être momentanément endormie, pose-toi une question qui commence par « Et si... ». Ta question devra nécessairement être en lien avec l'œuvre que tu as choisi d'explorer : « Et si le personnage quittait le tableau, où irait-il et pourquoi? » « Et si les couleurs parlaient? Ensuite, réponds-y dans ta tête. L'écriture, c'est également faire des choix. Que choisiras-tu de raconter?

« Je suis au milieu de mon histoire et je bloque ! Que faire ? »

MARIANNE : Fort heureusement, une panoplie de possibilités s'offre à toi. En voici donc une liste savamment éprouvée par nulle autre que moi-même :

- Prends une pause. Si la nuit porte conseil, la pause aussi! Lève-toi et marche... puis retourne écrire.
- Relis-toi à voix haute depuis le début. Peut-être retrouveras-tu la quête initiale de ton personnage. Ou alors, en relisant, tu auras une illumination pour la suite de ton histoire.
- Fais apparaître un nouvel élément (personnage, objet, phénomène météorologique, peu importe) et vois comment cela peut faire avancer l'histoire! Peut-être te manque-t-il d'obstacles à surmonter ou au contraire l'aide d'un allié pour passer à l'étape suivante dans ton récit! Brasse la cage un peu!

« Mon personnage peut-il faire ça? »

MARIANNE : Il peut tout faire! Ton personnage n'est pas obligé d'être vertueux. Ou sympathique. Ou moral. Tu as le choix : il peut être attachant (par exemple : une petite loutre joueuse) ou bien fascinant (genre un dragon de Komodo; tu ne veux ni le croiser ni interagir avec lui, mais les documentaires à son sujet te passionnent). Attention : tu peux ne pas être d'accord avec ton personnage, trouver ses choix, son jugement ou sa morale discutable, mais assure-toi qu'il a sa propre logique.

« J'ai pas d'idée... » « j'ai rien à dire... » « mon idée est poche... » « si j'écris ça le monde va penser que... »

MARIANNE : Souvent quand on écrit, un petit juge vraiment énervant s'assoit sur notre épaule et critique sans relâche notre travail. Fais-toi plaisir, donne-lui une bonne pichenotte et libère-toi de sa présence. L'écriture, c'est d'abord la liberté d'oser mettre sur papier ses idées.

« Bon ben... j'ai fini. Que faire »

MARIANNE : Mon/ma pauvre ami.e. L'écriture, ce n'est malheureusement JAMAIS terminé. Fais-toi relire par un.e ami.e. ou un.e professeur, coupe le superflu, simplifie certaines phrases, fais un choix entre tes différentes péripéties, reformule tes idées... Écrire, c'est réécrire! Allez, au travail!

POUR ALLER UN PEU PLUS LOIN ...

- **ROMAN : *Le portrait de Dorian Gray* d'Oscar Wilde (1854-1900) | 336 pages**

Ce classique de la littérature fantastique aborde des thèmes riches tels que le but de l'art, la suprématie de la jeunesse, la nature superficielle de la société, l'hédonisme et bien d'autres.

« Basil Hallward offre à son modèle, Dorian Gray, le portrait qu'il vient d'achever. Sur la toile resplendit le visage de son ami, merveilleux d'harmonie, de pureté. Bouleversé, Dorian découvre la puissance de sa beauté et fait un vœu insensé : que le tableau vieillisse à sa place et que lui conserve éternellement sa jeunesse et son éclat. Dorian commet alors son premier péché. Inquiet, il scrute le tableau et voit que la belle bouche peinte a pris un pli cruel! Perversi par lord Henry Wotton, esprit paradoxal et immoral, Dorian Gray réalise méfait sur méfait. Les traits du jeune homme conservent leur noblesse mais ceux du portrait s'altèrent, s'avalissent. Le tableau devient le miroir de son âme... »

- **ROMAN GRAPHIQUE : *Moi ce que j'aime ce sont les monstres* de Emil Ferris (2018) | 416 pages**

Plusieurs planches de ce roman graphique sont inspirées d'œuvres d'art que le personnage principal a vu lors d'une visite au musée. Ça exprime bien le type de regard que les participants devront porter sur les œuvres. Certains dessins sont par contre sexuellement explicites, une préparation des élèves est recommandée.

« Chicago, fin des années 1960. Karen Reyes, dix ans, admire les fantômes, les vampires et autres morts-vivants. Elle s'imagine même être un loup-garou : plus facile, ici, d'être un monstre que d'être une femme. Le jour de la Saint-Valentin, sa séduisante voisine, Anka Silverberg, se suicide d'une balle dans le cœur. Mais Karen n'y croit pas et décide d'élucider cette mort suspecte. Elle va vite découvrir qu'entre le passé d'Anka dans l'Allemagne nazie, son propre quartier prêt à s'embraser et les drames tapis dans l'ombre de son quotidien, les monstres, bons ou mauvais, sont des êtres comme les autres, ambigus, torturés et fascinants. »

<https://editionsalto.com/catalogue/moi-jaime-cest-monstres-emil-ferris/>

- **VIDÉOCLIP : APES**T – The Carters (Beyoncé Jay-Z)**

Ce vidéoclip a été tourné au Musée du Louvre. Le duo rappeurs donne un sens nouveau aux œuvres en y apposant des chorégraphies, des costumes, des clins d'œil à l'actualité, dont particulièrement les luttes des noirs et, surtout, en mettant en scène leur propre vie.

- **Vidéoclip** : <https://www.youtube.com/watch?v=kbMqWXnpXcA>

- **Analyse** : <https://www.beauxarts.com/videos/incroyable-clip-de-beyonce-et-jay-z-decode-tableau-par-tableau/>

- **FESTIVAL DE LITTÉRATURE : De la couleur des mots, 20 écrivains -20 œuvres.**

À l'occasion du 20^e anniversaire du Festival international de littérature (FIL), 20 écrivains ont accepté de jeter un regard inédit sur une œuvre de leur choix dans les collections du MBAM, afin d'y puiser l'inspiration pour écrire un poème, un conte ou une nouvelle. L'autrice Chrystine Brouillet a écrit un texte à partir de la toile *Femme dans un intérieur* de Randolph Hewton (1921).

Dans la vidéo suivant, l'autrice fait la lecture de son texte devant l'œuvre exposée au Musée des beaux-arts de Montréal (2014)

https://www.youtube.com/watch?v=K_LRC_j9B5I

- **ÉDUCART**

Conçu par le Musée des beaux-arts de Montréal, avec et pour les enseignants des écoles secondaires québécoises, ÉducArt explore 17 thématiques et enjeux sociaux en fonction de disciplines variées à partir de 350 œuvres de la collection encyclopédique du musée. Pour concevoir la plateforme, 17 projets pilotes ont été réalisés dans autant de régions du Québec, le tout en collaboration avec plus de 50 enseignants, 55 experts et 600 élèves. Le résultat de ces collaborations constitue une banque de projets pédagogiques vivants et favorise l'interaction entre plusieurs disciplines. ÉducArt est accessible gratuitement à <https://educart.ca/fr/>.

- **ICI ON LIT : LES PRIX DE LA CRÉATION RADIO-CANADA**

Ces prix récompensent chaque année les meilleurs récits, nouvelles et poèmes originaux et inédits soumis au concours. Au fil des ans, ils ont permis de révéler au public de nombreux écrivains de talent devenus des incontournables de la littérature d'ici. Marie-Louise Arsenault, l'animatrice de l'émission *Plus on est de fous, plus on lit!* sur ICI Radio-Canada Première, en est la porte-parole.

<https://ici.radio-canada.ca/prix-creation-litteraire>

- **HUIT CONSEILS POUR ÉCRIRE UN BON RÉCIT**

Article à soumettre aux enseignants avec des trucs pratiques pour l'écriture : pièges à éviter, ligne à suivre, etc.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/760946/ecriture-litterature-recit-histoire-vecue-conseils>

EN TERMINANT...

Nous espérons que ce bref survol vous permettra de bien préparer vos élèves à l'expérience d'écriture qu'ils vont vivre avec Le Scriptarium 2020. N'hésitez pas à mettre ces notions à votre sauce et à approfondir les aspects qui vous semblent les plus pertinents et stimulants pour vos élèves. Après tout, vous êtes les experts en pédagogie!

Votre participation à ce projet est la preuve même que vous saisissez l'importance d'initier les élèves à l'écriture par des expériences ludiques et créatives. Nous vous remercions de votre participation et de la confiance envers notre équipe.

Pour le déroulement du projet, le mode d'envoi, les modalités de présentation, les critères de sélection et les dates importantes, nous vous invitons à parcourir la **Trousse d'information du Scriptarium 2020**, [téléchargeable sur notre site internet](#).

Si des questions restent sans réponse, n'hésitez pas à joindre Myriam Fugère, responsable de la médiation du Théâtre le Clou au 514-596-1616 ou par courriel au mediation@leclou.qc.ca

On vous souhaite une belle aventure !

ANNEXE : EXEMPLES D'HISTOIRES IMAGINÉES À PARTIR D'ŒUVRES

L'auteur et comédien Jonathan Caron s'est prêté au jeu et il vous propose trois exemples de textes. Les deux premiers textes sont inspirés de l'œuvre *Vagues répertoriées* d'Angele Verret (2009) et le troisième de Dryden de Serge Lemoyne. Les textes peuvent être lus en classe pour permettre aux participants de saisir le type de textes qu'il est possible de faire.



Angele Verret

Vagues répertoriées

2009

Acrylique sur toile 122x132 cm

Achat pour la collection prêt d'œuvres d'art au Musée national des beaux-arts de Québec



Serge Lemoyne

Dryden

1975

Acrylique sur toile 224 x 346 cm

Achat, fonds de l'Association des bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal

UN RÊVE BRISÉ

Inspiré de *Vagues répertoriées*

On m'a toujours dit que j'étais un enfant spécial. J'attribue pas ça au fait que j'ai des bonnes notes à l'école. Pis je pense pas que c'est dû au fait que j'ai pas beaucoup d'amis... C'est peut-être parce que j'ai des lunettes rondes pis que j'ai toujours cru que j'avais des pouvoirs magiques... comme Harry Potter. Ouin, je sais, paraît qu'Harry Potter, c'est dépassé, *two thousand late*, mais moi j'aime ça pis je regarde encore les films... en cachette. Je pourrais pas en parler à l'école parce que j'aurais trop peur de me faire écœurer, mais vous, je sais que vous allez comprendre. Surtout après l'histoire que je vais vous raconter.

La semaine passée, y'était peut-être 8-9 heures du soir, le soleil était à peine couché parce que les réverbères venaient de s'allumer. Dans ma rue, y'a comme des dizaines de vieux lampadaires en fer forgé qui longent le trottoir. Pis avec tous les arbres centenaires à côté, ben on dirait qu'y a plein de p'tites lumières qui volent dans les feuillages. C'est tellement beau, mais... on dirait que c'est jusse moi qui m'en rends compte. Ah oui! Pis y'a un réverbère, tout seul, plus loin, pas caché par les arbres. On dirait qui *fitte* pas avec les autres jusse parce qu'y'est complètement à vue. C'est mon préféré. Y diffuse une lumière tellement... douce, calme, rassurante. Une lueur au beau milieu de la nuit. Comme un phare. Pis ce soir-là, en rentrant chez moi, y'avait un monsieur qui se tenait jusse en dessous de la lumière de c'te réverbère-là. Je me suis caché derrière une voiture pour pouvoir mieux l'observer. Je voyais jusse sa silhouette. Un monsieur avec, je pense, un long manteau noir. Je me suis dit que c'tait un signe. Que c'tait Hagrid qui venait me chercher. Ouais, je sais, ça sonne *weird*, mais quand t'espères ce moment-là depuis t'es *kid*, t'es convaincu que c'est ça qui est en train de se passer. *Anyway*... Pis quèques minutes plus tard, y'a une dame qui s'est approchée de lui. Oh oh! Professeure McGonagall. Mais en plus petite... pis pas de chapeau. *Anyway*... Je les voyais se chuchoter des trucs à l'oreille. Y devaient chercher mon adresse. Toutes les maisons se ressemblent dans ma rue.

Pis là... lentement... je les ai vus se retirer dans 'ruelle. Le monsieur est allé vers sa moto... Oh! Une moto, un autre signe! Y'a soulevé son siège pis a sorti une enveloppe – ma lettre d'admission pour Poudlard, c'est sûr –, l'a donné à Professeure McGonagall. Après ça, elle a commencé à enlever le manteau de Hagrid... pis son pantalon pis...

Oh oh oh! Je voulais pus voir ça! Merde! Y'étaient en train de... de... de... faire l'amour?! Ou plutôt d'avoir du sexe dans le fond d'une ruelle sombre. Ark! Je vous jure, dans ma face, sans retenue. Non mais comment te briser un rêve!!! On est loin de Poudlard. En tout cas, on n'a pus les baguettes magiques qu'on avait. En une fraction de seconde, je venais de perdre le peu de naïveté qui me restait.

LE HALO

Inspiré de *Vagues répertoriées*

La... la première chose que je vois quand j'ouvre les yeux, c'est... cette espèce de halo. Celui de... d'une ampoule ou du soleil, je pense. C'est... étrange. Ma tête est lourde, mon regard, flou. On dirait que je vois double. Qu'est-ce qui s'est passé? Où est-ce que je suis? Je suis toujours en vie? J'essaie de me souvenir de quelque chose, mais y'a rien qui me vient à l'esprit. Un grand vide.

Je me redresse. Je suis... mouillée, au beau milieu de la forêt. Est-ce qu'y a plu pendant la nuit? Y'est quelle heure? Le halo s'intensifie, je vois toujours flou. Je reconnais pas les arbres, pas le sentier autour de moi. Je suis peut-être à des kilomètres de chez moi. Mais j'ai pas peur.

C'est pas facile de me lever. Mes muscles sont... endoloris. J'ai des bleus partout, je saigne du genou droit... ou du genou gauche... Je distingue pas bien ma droite de ma gauche. Un de mes genoux saigne... mais ça va. Ça va. Si seulement je pouvais me souvenir de quelque chose. Un élément. Un détail qui me permettrait de résoudre l'énigme, de reconstituer les faits. Pourquoi j'ai un énorme *blackout*? Est-ce que l'alcool m'a fait perdre la carte? Est-ce que j'ai bu de l'alcool? À moins que quelqu'un m'ait droguée. C'est étrange. Ma bouche est pâteuse. Mais pas de trace de... de Jameson, Bacardi, bière, vin *cheap* dans ma bouche. Je sens pas la *clap* non plus. Ma bouche goûte... le fer. Qu'est-ce qui s'est passé?

Je fais quelques pas vers... vers je sais pas où. Je sais pas si je marche dans 'bonne direction. Je sais pas où je vais, où je dois aller. C'est le matin, je pense. Je vois... bleu, mauve... non, lilas. Je vois bleu et lilas. Les couleurs autour de moi m'apaisent. Les arbres se présentent à moi comme une impression. Y sont loin, par contre. Très loin. Y'a le halo qui s'intensifie toujours. On dirait deux soleils. Peut-être trois. C'pas clair. Un grand sentiment de... béatitude m'envahit. Ouais : béatitude!

J'aperçois... une cabane, je pense. Un immense bordel, en fait. Mais personne. Personne. Des corps morts, des... guirlandes, des morceaux de linge par terre. Des traces de pneus dans 'boue aussi, encore fraîches. Quelqu'un est parti y'a pas longtemps. Mais pourquoi on m'a pas attendue?

Je fais le tour de la cabane. Le bordel me donne le vertige. Les odeurs se mélangent, ça donne mal au cœur. J'ai soif, tout d'un coup. Y me faut de l'eau. Les bouteilles que je trouve au sol sont vides ou pleines de pisse. C'est répugnant. Y me faut de l'eau, y me faut de l'eau.

Je rentre. Je cherche un robinet, une cruche d'eau, une bol de toilette, n'importe quoi. Je vois pas clair. Le halo m'éblouit. Même à l'intérieur de la cabane. C'est pire. Ma tête tourne. J'ai chaud. Je suis toujours mouillée. Y ME FAUT DE L'EAU! Je veux crier, CRIER, mais je suis pas capable. Y'a rien qui sort. Je crie de l'intérieur. Pis je m'affaisse... Pis c'est là que je vois une mini piscine gonflable. Pourquoi c'est là, au centre du salon? Je sais pas, mais y'a de l'eau. De l'eau avec des *munchies*, des verres en carton pis des balles de *beer pong* qui flottent, mais y'a de l'eau. De l'eau tiède, mais de l'eau... buvable. Je bois, je bois, jusqu'à vouloir exploser, pis une fois ben rassasiée, je vois le reflet de mon visage au travers des vagues... Ma face, pleine de maquillage. J'ai une face de tigre. Un gros maquillage de tigre... Pis là, ça me revient : l'après-bal...

C'EST MERCREDI

Inspiré de *Dryden*

C'est mercredi.
C'est mercredi, mais y'a rien.
Rien à faire.
Tout le monde est parti.
En vacances
Canot-camping
Old Orchard
Ou ben Gaspésie.
Chus genre tu-seul à Montréal
À fondre au soleil
À m'emmerder pis respirer l'odeur de l'asphalte qui brûle.
Chus jusse pus capable.
40 degrés à l'ombre.
Ça coule de partout.
Chus là, coin Papineau/Bellechasse, dégueulasse pas propre à sentir le swing pis à attendre.
Attendre que mon *shift* commence.
Ouï, parce que, pour tuer le temps, chus enfermé entre quatre murs blancs à geler pis à servir de la crème molle.
Super!
Y'annonce un été plus chaud que d'habitude.
Pis on est jusse au début de l'été.
Pis chus déjà à boutte de torcher Bruyante Bertha.
Torcher Bruyante Bertha, c'est de loin la tâche la plus comme... pénible!
Faut genre compter au moins deux heures pour la démonter, la nettoyer pis la remettre à son état d'origine.
Deux heures inutiles à visser, dévisser, pas se souvenir de quoi va où, de quelle étape vient avant ou après quelle autre.
Un calvaire, pire qu'un exam de math 436.
Ah... Bruyante Bertha, c'est la machine à crème molle.
C'est le p'tit nom qu'on lui a donné.
On se donne le relais entre employés pour la nettoyer, pis aujourd'hui, ben... c'est à mon tour.
Faque faut de je rentre deux heures plus tôt.
Ça, ça veut dire deux heures de Netflix en moins.

Je rentre dans 'crèmerie.
Chus jusse pus capable.
-40 degrés au soleil.
Ça gèle de partout.
Tsé, y'a pas de demi-mesure, hein!
Trop chaud, trop froid, toute est déréglé!
On est obligé de porter un *hoodie* brun délavé pis trop grand à l'effigie de l'entreprise.
C'pas c't'été que je vais me faire une blonde.
Ou un chum.
C'pas clair.
Chus un peu mêlé.

Anyway, faut que je m'active si je veux pas me faire engueuler par la gérante.
Je commence à défaire la machine pis là, j'entends comme un gros boom.

Un bruit ben sourd mais assez fort.
Je me retourne.
Un accident.
Deux voitures en feu.
Moi, chus là, à geler, pis de l'autre bord de la fenêtre, y'a deux chars en feu.
Des flammes aussi hautes que les arbres.
Pis là, je me dis : « C'est la fin du monde! »
Ça y est, ma vie est finie.
La dernière chose que j'aurai faite avant de mourir, c'est de torcher Bruyante Bertha.

Pis là ben je me réveille.
Je sors de mon rêve éveillé.
My God, où est-ce que j'avais la tête?
Dehors : pas d'accident.
Rien.
Tranquille.
Mais le gros boom continue.
Le gros boom
Le bruit ben sourd mais assez fort
C'pas un accident.
Non!
C'est jusse... mon cœur.
Shit!
Ça me rattrape.
C'est mercredi.
Fuck!
Y'a pas rien.
C'est mercredi.

Y'a le gardien de but de l'équipe de hockey qui devrait arriver dans pas long.
Y vient toujours chercher sa torsade trempée dans le chocolat le mercredi après sa *game*.
Y'a aussi la fille d'en face qui travaille chez le fleuriste qui passe chaque mercredi à 'fin de son *shift*, toujours dans sa robe bleu, blanc, rouge.
On dirait qu'a sort d'une autre époque avec son cornet sucré pis sa crème glacée aux fraises.
Pis moi, ben je fonds.
Chaque mercredi.
À 40 ou -40 degrés, je fonds.
Pour les deux.
Pis c'est mercredi.
Je vais voir les deux aujourd'hui.
Pis j'ai envie de faire un *move*.
Pis je sais pas quoi faire.
Pis je dois torcher Bruyante Bertha.
Pis j'ai un *hoodie* brun délavé pis trop grand à l'effigie de l'entreprise.
Pis chus dégueulasse pas propre à sentir le swing.
Pis c'est mercredi.

OBJECTIFS ET PISTES D'ÉVALUATION POSSIBLES

❖ COMPÉTENCE 1 : lire et apprécier des textes variés

Objectifs

Le projet *Le Scriptarium* permet aux élèves :

- de constater que le texte narratif peut prendre plusieurs formes;
- d'explorer des univers qui peuvent solliciter tant leur imaginaire, leurs sentiments que leur façon de se percevoir ou de concevoir le monde;
- de dégager ce qui confère une unité au texte (niveau de langue, contenu, organisation);
- de réfléchir à ce qui étonne, marque et bouleverse dans un texte et de justifier les effets du texte sur soi tout en étant attentif à la dimension esthétique;
 - comprendre et réagir
- de découvrir l'univers littéraire de leurs pairs;
- d'élaborer des critères pour juger de l'originalité d'une œuvre, de la crédibilité d'un auteur, du pouvoir d'évocation d'un passage;
- de formuler un commentaire critique;
- d'apprécier une œuvre dramatique dans le cadre d'une sortie au théâtre.

Pistes d'évaluation suggérées

Une des étapes du projet consiste à choisir dix textes « coups de cœur » parmi tous les textes de la classe. Cette étape peut vous permettre d'évaluer :

- la précision de leur compréhension des textes de leurs pairs;
- la profondeur de leur interprétation des textes;
- la pertinence de la justification de leur réaction face aux textes;
- la qualité de leurs commentaires et la justesse des critères énoncés.

❖ COMPÉTENCE 2 : écrire des textes variés

Objectifs

La rédaction d'un texte en réponse à la lettre permet aux élèves :

- d'employer des procédures d'écriture variées pour susciter l'intérêt du destinataire;
- de prendre position, de porter un jugement sur un sujet afin de fonder une façon de penser ou d'agir;
- de rédiger un texte (quel qu'en soit le genre) en concevant un univers dont les différents éléments contribuent à l'unité du texte;
- de créer en découpant son texte de manière à installer une atmosphère, un rythme;
- de constituer un champ lexical qui donne une unité au texte;
- de diversifier ses moyens de révision (lecture à voix haute, découverte du texte de ses pairs, commentaires des autres);

- de reconsidérer le contenu pour s'assurer de la clarté du propos, de l'absence de redites ou de contradictions, du degré de précision ou du pouvoir évocateur du vocabulaire;
- de reconsidérer l'organisation en vérifiant l'harmonisation des temps verbaux, en s'assurant que l'ordre des éléments sert le mieux possible son propos;
- de reconsidérer le point de vue en s'assurant que ses choix lexicaux et stylistiques servent le propos et révèlent le ton souhaité.

Pistes d'évaluation suggérées

La rédaction du texte par les élèves peut vous permettre d'évaluer :

- la pertinence du choix des ressources linguistiques, textuelles et culturelles;
- la capacité d'adaptation à la situation de communication;
- la rigueur dans l'utilisation des sources de référence;
- la cohérence du texte (contenu, organisation et point de vue);
- le respect de l'usage et des normes linguistiques.

❖ COMPÉTENCE 3 : communiquer oralement selon des modalités variées

Objectifs

Le fait d'assister au spectacle *Le Scriptarium* créé à partir des textes écrits par les jeunes, combiné à la lecture des textes en classe, peut entraîner de riches discussions et échanges tant sur la représentation théâtrale que sur le choix des textes « coups de cœur ». Ces différentes étapes de travail combinées permettent donc aux élèves :

- de découvrir l'univers littéraire des textes des autres élèves de la classe;
- de prendre parole;
- de construire du sens;
- de soutenir l'intérêt de leur auditoire;
- de s'exprimer avec clarté et de varier leurs interventions;
- de fonder leur compréhension, leur interprétation et leur réaction sur des éléments pertinents du texte et du spectacle;
- de partager oralement leur appréciation d'un texte et du spectacle;
- de réfléchir à l'usage et à la norme, et de prendre conscience de leur rapport à la langue et à sa dimension identitaire;
- de confronter et de défendre leurs idées et leurs opinions et de s'appuyer sur des éléments pertinents pour faire valoir leur point de vue, tant sur les textes que sur le spectacle;
- de réfléchir à leur pratique d'auditeur, d'interlocuteur et de locuteur.

Pistes d'évaluation suggérées

Le fait d'assister à une représentation du spectacle *Le Scriptarium*, additionné au choix des textes « coups de cœur », peuvent vous permettre d'évaluer :

- la justesse de compréhension et d'interprétation d'une œuvre;
- la pertinence des observations faites;
- la profondeur du jugement critique énoncé;
- la qualité d'énonciation de leur appréciation.